Les Misérables de Gaillac

Journal du lycée Victor Hugo

Numéro spécial sonnant et trébuchant

Editorial

La rédaction des Misérables vous propose un ensemble d'articles consacrés au traitement d'un sujet d'actualité : la dématérialisation de la monnaie. Des précisions ? Quatre pages de précisions qui tâcheront de répondre à cette question : est-ce que la disparition des devises physiques mène à des comportements irrationnels ?

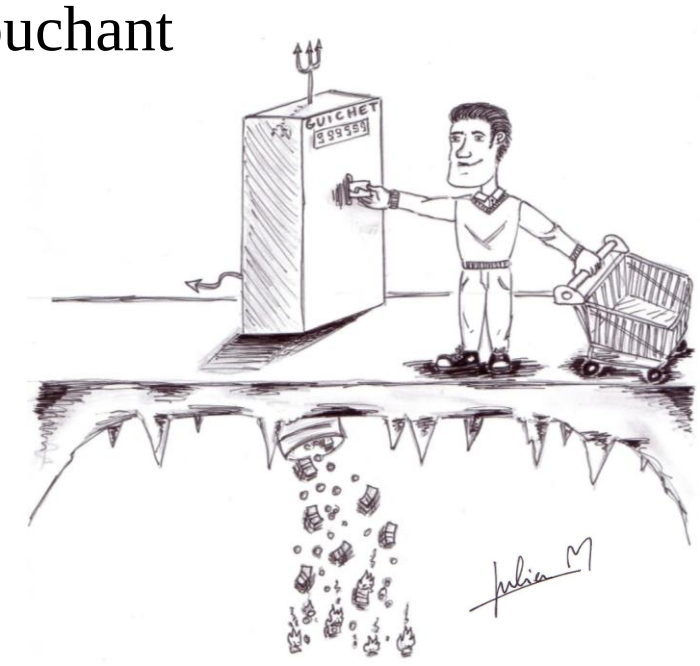
Un an et demi après la crise des subprimes, le système financier n'a pas, de fait, fondamentalement changé. Nous devrons encore vivre avec lui un bon nombre d'années, autant donc, savoir de quoi il en retourne.

De l'histoire de la monnaie jusqu'à la psychologie du trader, en passant par le surendettement, nous avons choisi d'esquisser le tableau triste et nécessairement objectif du monde capitaliste.

En 2010, les gouvernements du monde tendent à privilégier les politiques du développement durable. Dans l'optique de survivre à l'épuisement du pétrole, ils se dotent de technologies alternatives et renouvelables. Le système financier lui, n'a changé. Il continue en 2008 d'exhiber ses deux failles majeures : son instabilité, et la difficulté que présente sa réorganisation . Est-il concevable qu'un système, dit moderne, puisse perdurer ainsi ? Ce numéro est d'actualité car le 21ème siècle sera le théâtre de changements globaux pour notre société d'où la nécessité de réellement connaître la machine à " vidanger ".

La rédaction

Du troc à l'ordi



De tout temps, les hommes ont fait du commerce. Aux racines de l'humanité, bien avant l'invention d'une monnaie métallique, les hommes ont utilisé le troc. Ce système, basique, n'a cependant rien d'archaïque, la justice de l'échange ne dépend après tout que des avis des personnes qu'il implique. Allez dans une école primaire, un calot contre trois billes, ça se négocie.

Ce sont les grecs qui en premiers ont conçu une monnaie métallique, l'intérêt est de disposer d'une quantité exacte d'une matière précieuse définie de façon universelle et divisible. On passe de la vache à lait à la drachme d'argent.

Puis, au Xème siècle, une ébauche de notre chèque actuel et de nos billets de banque fait son apparition. Les commerçants chinois, las de s'encombrer avec des quantités déraisonnables d'or ont recours aux ancêtres du billets qui s'échangent contre la somme d'or correspondante. Vers la fin du Moyen Age, les seigneurs européens ont recours à un système semblable, la lettre de change. Mais il faut attendre le XVIIIeme siècle pour que l'Europe connaisse les premières distributions de billets de banque convertibles, on ne touche plus de matière précieuse, il n'y a que du papier. C'est la monnaie fiduciaire qui ne repose plus que sur la confiance.

Puis, avec l'ère industrielle et l'enrichissement exponentiel de certains présidents d'entreprises, les échanges se limitent à de simples signatures sur des relevés de compte, les élites ne touchant plus à leur argent, ils laissent le soin à des comptables de gérer leur fortune. La monnaie se limite à une écriture sur un compte : c'est la monnaie scripturale.

Mais avec le XXème, l'arrivée de l'informatique et des cartes bleues changent la donne. Désormais, il est possible de payer sans considérer physiquement ce que l'on donne, c'est la dématérialisation de l'argent. Les grands échanges de monnaie se font dorénavant par claviers. Résultat : plus un échange implique de grosses sommes d'argent, moins cette somme est palpable pour les personnes impliquées. Certes, le billet et la pièce demeurent, mais les cartes bleues et les échanges intangibles se multiplient. Avec Internet, il est possible d'acheter en ligne, en donnant directement l'accès à son compte à des entreprises distantes. Au bout du compte ? … un gain de temps. Tant mieux, ne dit-on pas que le temps c'est de l'argent ?

Guilhem POUSSON

Cliquer pour s'enrichir ?

En 2010, 27 millions d'internautes français ont déjà joué à un jeu d'argent en ligne. Avec la loi sur l'ouverture à la concurrence des jeux d'argent et des paris sportifs et hippiques en ligne votée le 6 avril, on s'attend à une forte progression de ce nombre. Cette nouvelle loi devrait être mise en application le 1er juin, juste avant le début de la coupe du monde de football en Afrique du Sud. Le PMU et la Française des jeux ne seront plus les seuls sur le marché des jeux d'argent ; de nouveaux opérateurs pourront eux aussi proposer leurs jeux et paris après avoir obtenu une licence, pour chaque type de jeux, délivrée par l'Arjel (l'autorité de régulation des jeux en ligne). Cette nouvelle loi présente un grand avantage pour les futurs nouveaux opérateurs et un inconvénient non négligeable pour les deux anciens monopoles du PMU et de la Française des jeux ; mais si l'on s'écarte du business on se rend compte que cette nouveauté pose un réel danger social. En effet, la plupart des casinos physiques n'hésitent pas à interdire l'entrée des joueurs identifiés comme dépendants et des mineurs ; avec les jeux en ligne ces mesures de restriction ne sont pas applicables, il n'y a plus de limites.

L'addiction

C'est lorsque le jeu n'est plus un plaisir mais une obsession que la ludopathie, maladie du jeu, commence. La plupart du temps le joueur n'est pas forcément attiré par les jeux d'argent. Il commence à y prendre goût lors des premiers gains ; ils seront d'autant plus appréciés si la situation financière ou morale du joueur en a besoin.

« Vous avez gagné la chance de rejouer »

L'erreur est de recommencer ! Le joueur prend petit à petit l'habitude de jouer, régulièrement, pour se divertir. Par la suite, il ne pourra plus s'en passer, il s'enfermera et s'isolera des autres pour passer plus de temps à jouer son argent sur internet, de plus en plus, de manière compulsive.

« Gagner, de temps en temps. Perdre, souvent. »

Le casino comprend des jeux qui sont tous basés sur le hasard ; l'addict aux jeux est pourtant persuadé de pouvoir le contrôler et d'être un bon joueur. Ce n'est malheureusement qu'une illusion, le joueur perd souvent beaucoup d'argent et en emprunte pour pouvoir continuer à jouer. Isolé dans ses jeux, il perd vite la notion et la valeur de l'argent qui est pour lui totalement immatériel. Ainsi l'endettement commence.

Aujourd'hui il existe plusieurs associations qui font de la prévention et qui aident les personnes atteintes de ludopathie à sortir de cet enfer du jeu ; comme S.O.S joueurs, créé en 1990, qui propose gratuitement ses services d'aide aux malades. Ces associations accompagnent les joueurs de casinos terrestres et ceux qui jouent sur le net dans leur combat contre l'addiction. Elles auront malheureusement de plus en plus de travail : la progression des addictions cybernétiques apparaît inéluctable.

Linda VAUTE, Charlène FREZIERES

Les Chiffres

800 millions d'euros,

c'est le chiffre d'affaires que devrait atteindre le marché français des paris sportifs en 2010.

79,5%

des joueurs de jeux d'argent sont endettés.

600 000

joueurs pathologiques en France ?

25 000,

C'est le nombre de sites illégaux qui mettent encore aujourd'hui en danger les mineurs et les plus fragiles.

***

66%

Des personnes surendettées vivent seules.

Personne n'est épargné

215 421 dossiers de surendettement ont été déposés auprès des commissions de surendettement de mars 2009 à février 2010. Ces dépôts sont en hausse de 12.4% par rapport aux 12 derniers mois précédents, de mars 2008 à Février 2009. Entre 1990 et 2000, les dépôts de dossiers avaient déjà augmenté de 64.5%. Les commissions de surendettement ont été mises en place par la loi Neiertz de 1989. Elles permettent de trouver des solutions amiables entre les parties, de renégocier et de rééchelonner la dette des personnes en difficulté. Lorsque davantage de dossiers sont enregistrés auprès de la Banque de France, c'est le signe que de plus en plus de ménages éprouvent des difficultés pour rembourser leurs emprunts et pour faire face aux dépenses essentielles. Pourquoi autant de ménages se retrouvent-ils en situation de surendettement ? Peut-on relier ce phénomène à un excès de consommation des individus, à des comportements irrationnels ? La dématérialisation de la monnaie conduit-elle les individus à s'endetter sans prendre conscience de l'argent qu'ils dépensent ? L'utilisation des cartes bleues, chèques, virements, cartes de fidélité, favorise-t-elle les achats impulsifs et irraisonnés ?

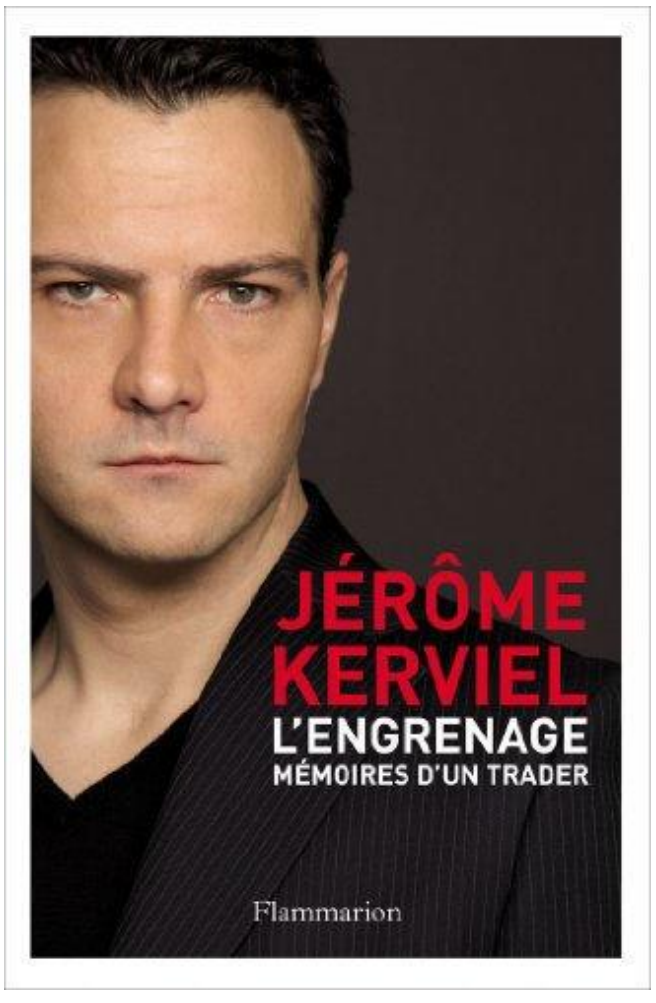
Les analyses de la Banque de France révèlent des changements dans l'origine de ces difficultés financières.

Il y a encore quelques années le profil du surendetté pouvait encore correspondre à celui d'un individu qui cédait sans réfléchir aux pressions de la société de consommation et qui prenait crédit sur crédit pour accéder aux biens tant désirés. Les instruments de paiement dématérialisés pouvaient bien sûr y contribuer.

Depuis, la crise économique et l'affaiblissement du pouvoir d'achat sont passés par là. Aujourd'hui le surendettement peut toucher chacun d'entre nous, car il est, pour l'essentiel, passif. 75% des cas sont dus aux accidents de la vie : perte d'emploi, maladie, accident, séparation, … Il semble donc que les difficultés économiques et sociales soient davantage en cause que les choix irraisonnés ou les « petites folies » que pourraient s'offrir les consommateurs.

Myriam AMRAOUI, Zacharia BELMESSAOUD.

«JÉRÔME KERVIEL : victime d'un système ou coupable des dérives des métiers de la finance ?»



- Le scandale qui fait polémique …

Après huit années passées au sein de la Société Générale, Jérôme Kerviel, jeune trader de trente-trois ans, se fait licencier début 2008 suite à une fraude financière ayant fait perdre à la banque près de cinq milliards d'euros.

Aujourd'hui médiatisée, cette affaire est au cœur des débats, à à peine un mois de l'ouverture de son procès qui se déroulera 8 juin prochain.

Accusé par son employeur d'être le seul responsable dans cette affaire, Jérôme Kerviel se défend en disant que la Société Générale masquait ses pertes par les subprimes et qu'elle fermait les yeux sur ses démarches financières. Suite à cela, il publie un livre : « L'engrenage, Mémoires d'un trader » dans lequel il fournit des éléments sur l'affaire et sur l'intérieur des salles de marché. Il accuse également le système et fait part de ses ressorts psychologiques.

En esquissant un mea-culpa, Kerviel espère obtenir le soutien des spécialistes des marchés financiers en étalant sa défense au public avant le procès.

- Comment en est-il arrivé là?

Lors de la révélation de la fraude, Jérôme Kerviel apparaît comme le plus grand fraudeur financier de l'histoire et fera même un séjour de trente-huit jours en prison. A première vue, cet homme ne présente rien d'anormal, alors, comment a-t-il pu faire perdre cette somme d'argent faramineuse? L'irrationalité et la virtualisation auraient-elles pris le dessus sur les comportements des traders?

Certains le qualifient de «fou», d'autres de «drogué» ou encore de «toxique lié à son métier». Kerviel ne réfute pas ces appellations, au contraire : il passe cent pour cent de son temps à son travail et s'y rend même parfois la nuit pour suivre l'évolution des marchés. Lui-même s'exprime et affirme que l'exercice de son métier le plonge dans un «monde irréel» et un «truc complètement virtuel».

C'est donc en étant obnubilé par son métier que Jérôme Kerviel n'a pas su contrôler autant d'argent et a occasionné tant de pertes à la banque.

Parallèlement…

La dématérialisation de l'argent ne concerne pas seulement les acteurs financiers mais est un phénomène englobant aujourd'hui l'ensemble de la société. C'est notamment le cas pour le consommateur, victime de l'incitation à une consommation de plus en plus irrationnelle suscitée par de multiples moyens de paiement.

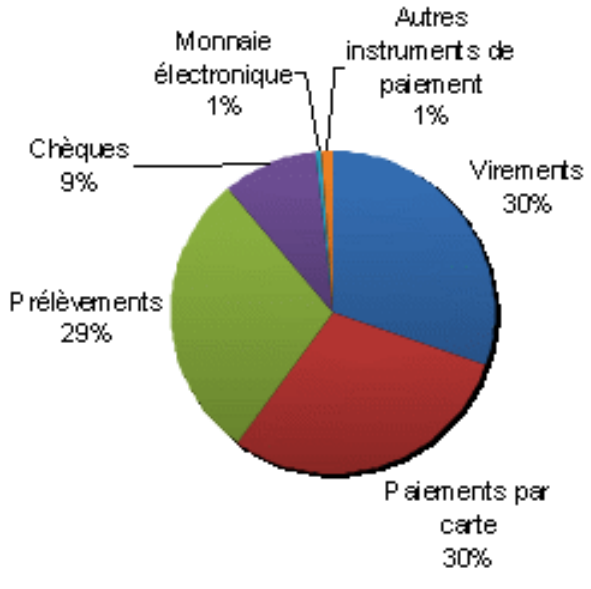
« Nous vivons dans une société où l'impulsivité du consommateur est sollicitée par tous les moyens »

J.Cottraux (psychiatre)

Depuis 2000, le paiement croit en volume à un rythme de 6% par an. Au sein de la zone euro, près de 90% des moyens de paiement sont des paiements scripturaux parmi lesquels 30% se font par carte bancaire.

Cette dématérialisation n'est pas sans conséquences sur le comportement du consommateur. Aujourd'hui, les jeux d'écritures l'empêchent d'avoir une vision claire de ses dépenses. Le manque de culpabilité qu'engendre l'invisibilité des transactions ou des dépenses conduit à un comportement addictif, susceptible d'atteindre des proportions inconsidérées. Des pathologies telles que les achats compulsifs deviennent- si importantes qu'il est nécessaire à la médecine d'intervenir au travers de thérapies comportementalistes.

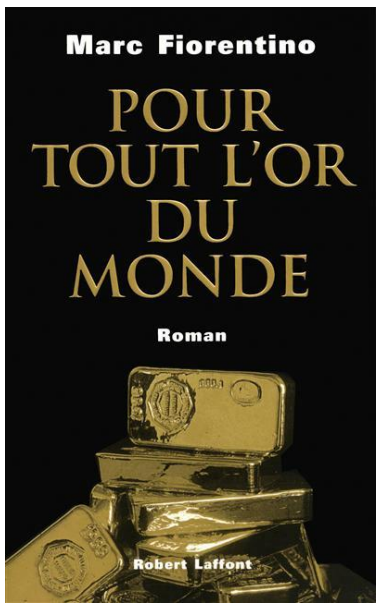
Fadoua AFKIR, Emily CHAUVEAU



Banque Centrale Européenne, mars 2007.

Pour tout l’or du monde

Avec « Pour tout l'Or du Monde », Marc Fiorentino propose une suite à son second roman « Un Trader ne meurt jamais ». Ce vaste ersatz de roman noir a pour vocation de plonger le lecteur dans l'univers de la finance internationale, univers de luxe et de stress.



Dès les premières pages il nous plonge dans la vie de Sam Ventura, célèbre trader, et dans le monde de la finance. Son associé lui annonce avant de se donner la mort qu'il s'est fait voler tout leur argent; Sam doit impérativement le retrouver. C'est ici que le roman prend des allures de polar et que la recherche de l'argent commence. Cette histoire est tirée de faits réels, il s’inspire de l’affaire Madoff qu’il cite sous un pseudo. L'auteur s'appuie largement comme dans son précédent ouvrage sur son expérience de l'économie. En effet Marc Fiorentino dirigea des célèbres banques d'affaires américaines (comme Bank of America à laquelle il fait référence dans son dernier roman) et aujourd'hui travaille dans sa propre société de bourse Euroland Finance. De son vécu il apporte un recul nouveau donnant ainsi une œuvre sur fond d'amertume et de scepticisme.

La véritable force de ce roman est la justesse dont il fait preuve dans la description du sacerdoce qu'est le métier de trader. Et pour cause, la tension de cette vie est rendue avec précision. Ce livre n'a de sombre que la couverture, en réalité il s'agit davantage d'une description des cours de bourse que d'un vrai polar. Le roman se donne pour genre d'être dramatique mais le suspens est cassé dès le début; un personnage qui compte les jours qui le séparent de son suicide à chaque début de chapitre présente une lourdeur peu commune qui ne provoque chez le lecteur aucune émotion.

Marc Fiorentino

Rien n'est omis, le luxe parcourt le livre du début à la fin à coup de marques prestigieuses et de prix indécents. Ce luxe dégoulinant de page en page et cette dispendieuse légèreté dont font preuve les personnages esquisse un tableau réaliste et corrosif de ce monde qu'il incarne mais sur lequel il porte un regard désabusé; il donne, certes, une objectivité relative mais au prix d'un côté « bling-bling » rapidement écœurant.

Ce qui est le plus regrettable dans ce livre c'est le manque de style de l'auteur-banquier et la vulgarité de ses propos.

Certes, une admirable tentative d’esquisser le monde de la finance. A l’évidence, Marc Fiorentino est réaliste. ¨Pour le fond certainement, pour la forme pas du tout.

Guilhem POUSSON, Aurélie ASTOUL, Charlène FREZIERES

Le saviez-vous ?

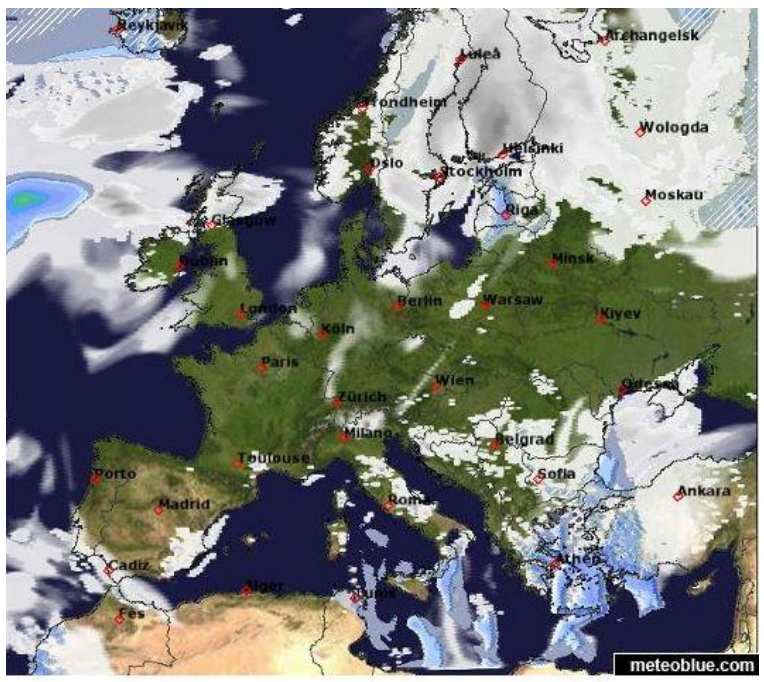
L’expression « sonnante et trébuchante » que nous avons utilisée en Une, a une signification bien particulière : pour vérifier la valeur d’une monnaie métallique, on la faisait résonner (elle devait rendre le son particulier du métal précieux) et on vérifiait le poids de la pièce à l’aide d’une petite balance, appelée « trébuchet ».
Difficile aujourd’hui de faire résonner son « moneo » !

Source : Robert, dictionnaire des expressions et locutions.

La météo du mois…

… d’Emily CHAUVEAU

Malgré quelques éclaircies sur la France, la plupart de la zone euro reste sous la grisaille. La Grèce ainsi que l’ensemble de la partie nord du continent sont au plus mal… Répercutions d’une crise difficile à passer ou défaillance d’un système? Tout ce que l’on peut affirmer c’est que l’anticyclone est plus qu’espéré ! Souhaitons que demain l’horizon s’éclaircisse !



Les Misérables Journal des secondes du lycée Victor Hugo
41 rue Victor Hugo
81600 GAILLAC
France
Tel. 05 63 81 21 20

Ont participé à ce numéro : Fadoua AFKIR, Myriam AMRAOUI, Aurélie ASTOUL, Zackaria BELMESSAOUD, Ilias BOUFRESS, Emily CHAUVEAU, Charlène FREZIERES, Julien MASSOL, Guilhem POUSSON, Linda VAUTE.
Avec l’aide de : Sandrine VILLENEUVE, Isabelle BERTHOMIEU.